Toutes vÃªtues de pagnes blancs, une cinquantaine de femmes, adeptes dâ€™un rite traditionnel dÃ©nommÃ© â€˜â€™NdjembÃ¨â€™â€™ a observÃ© un sit-in hier au rond point de la dÃ©mocratie. Elles voulaient ainsi dÃ©noncer la destruction il y a quelques jours de leur temple initiatique par le ministÃ¨re de lâ€™Habitat Ã AngondjÃ©, au nord de la capitale gabonaise, aux fins de la construction des logements sociaux.

Â«Â Plus de place dans notre village â€“ Comme les Indiens aux AmÃ©riques, parquez-nousÂ !Â Â», Â«Â ForÃªt = MÃ©decine traditionnelleÂ Â»,Â«Â Ici nous respectons Rites et Traditions â€“ Respectez les nÃ´tres Ã LibrevilleÂ Â», Â«Â OÃ¹ sont les droits des autochtonesÂ ?Â Â», Â«Â ForÃªt = MÃ©decine traditionnelleÂ Â», pouvait-on lire sur les pancartes de ces femmes visiblement courroucÃ©es.

La semaine derniÃ¨re les bulldozers du ministÃ¨re de lâ€™Habitat ont rasÃ© une grande partie des maisons dans la zone dâ€™AngondjÃ©, non loin du stade de lâ€™amitiÃ© sino-gabonaise, qui doit accueillir en janvier prochain une partie des matches de la 28e Ã©dition de la coupe dâ€™Afrique des nations (CAN). Lâ€™objectif du gouvernement est de construire sur ces lieux 5000 logements sociaux. Lâ€™idÃ©e est bonne, mais les populations reprochent une certaine partialitÃ© Ã lâ€™Etat dans la destruction des bÃ¢tisses, ainsi que la profanation des lieux de cultes ancestraux.

â€˜â€™ On a dÃ©truit les maisons des pauvres et notre temple sacrÃ©. Toutes les villas des grosses lÃ©gumes du pays qui se trouvaient dans la zone nâ€™ont Ã©tÃ© touchÃ©es. Nous ne voulons pas quitter les terres de nos ancÃªtres. Nous luttons pour la prÃ©servation de nos traditions et de nos forets, oÃ¹ nous tirons lâ€™essentiel de nos aliments et de nos mÃ©dicamentsâ€™â€™, a lancÃ© une femme MpongwÃ©, ajoutant que â€˜â€™la conservation de lâ€™environnement tant prÃ´nÃ©e par les pouvoirs publics passe nÃ©cessairement par la prÃ©servation de nos coutumes, rites et traditionsâ€™â€™.

â€˜â€™Si vous dÃ©truisez les temples de nos rites traditionnels et oubliez nos dieux dans vos cÅ“urs, vous resterez toujours les esclaves du monde occidental, qui vous dicte aujourdâ€™hui ses lois et spolie nos richessesâ€™â€™, a dÃ©clarÃ© une initiÃ©e du rite â€˜â€™NdjembÃ©â€™â€™, sâ€™adressant aux gouvernants.

Dans lâ€™aprÃ¨s-midi dâ€™hier, AndrÃ© DieudonnÃ© Berre, ex-ministre et ancien maire de Libreville, membre de lâ€™ethnie MponguÃ© et dignitaire du parti au pouvoir a Ã©tÃ© aperÃ§u au rond point de la dÃ©mocratie, en pleine discussion avec les manifestantes. Il tentait certainement Ã calmer les esprits et Ã expliquer Ã ses sÅ“urs les motifs rÃ©els qui ont poussÃ© le gouvernement Ã dÃ©molir une bonne partie des maisons dans la zone dâ€™AngondjÃ©, oÃ¹ se trouvait Ã©galement leur temple initiatique. Les victimes de cette opÃ©ration ont envisagÃ© au cours dâ€™une rÃ©union tenue samedi Ã porter plainte contre Blaise LoembÃ©, ministre de lâ€™Habitat.